



*Les Amis
De Robespierre
Pour
Le Bicentenaire
De la révolution*

A.R.B.R.

Bulletin Départemental

N° 20

Octobre 1994



Conseil Général / Pas-de-Calais

Assemblée Générale Statutaire de l'A.R.B.R.

**Dimanche 16 octobre 1994
à ARRAS
Salle des Orphéonistes
(place du Théâtre)**

Programme de la journée :

- 9h : Accueil des participants
- 9h15-10h15 : Compte-rendu d'activités de 1991 à 1994
discussion - vote
- 10h15-10h45 : Rapport financier
discussion - vote
- 10h45-11h : Pause
- 11h-12h45 : Motion d'orientation et programme 94-96
discussion - vote
- 12h45-13h15 : Election du Comité Directeur
- 13h15 : Vin d'honneur
Repas sur place
- 14h30-15h : Audition de textes de Robespierre dits par S. Reggiani
- 15h : Visite d'ARRAS sur les traces de Robespierre

*Nous comptons sur tous nos amis pour renvoyer le talon ci-dessous.
(avant le 13 octobre 1994)*

Soit pour s'inscrire, soit pour donner pouvoir à un membre de l'Association qui votera en son nom.

✂ -----
Assemblée Générale statutaire de l'A.R.B.R. du 16 octobre 94 à ARRAS

Inscription ou Pouvoir

M. _____

Adresse _____

- participera à l'Assemblée Générale et joint un chèque de 50 F pour le repas.
- ne pourra participer et donne pouvoir à M. _____ pour voter en mon nom.

Signature _____

TEXTE D'ORIENTATION

Cette motion d'orientation qui servira de cadre à l'activité de l'ARBR dans les années à venir, est soumise à la discussion des Membres de l'Association.

Chacun peut proposer les modifications qu'il juge pertinentes, dès maintenant par écrit, ou lors de l'Assemblée Générale du 16 octobre qui adoptera la rédaction définitive, après amendements éventuels.

Pour l'immense majorité de nos concitoyens le Bicentenaire de la Révolution n'est déjà plus qu'un lointain souvenir.

Celui de la République a été évoqué avec une surprenante discrétion.

Si nous avons pu contribuer à susciter, pour l'anniversaire de la mort de Robespierre, un certain sursaut d'intérêt, il risque d'apparaître comme une sorte de conclusion.

Nous ne pouvons donc éluder la question : **Devons nous poursuivre l'action engagée il y a sept ans ?**

C'est l'activité concrète poursuivie presque au quotidien par l'Association qui apporte la réponse, avec de multiples raisons :

1) De nombreux amis manifestent un intérêt soutenu pour ce que nous faisons, et nous accueillons régulièrement de nouveaux membres. Il y a une volonté réelle d'agir collectivement à partir de nos objectifs constamment affinés ensemble.

L'existence de l'ARBR répond donc à un besoin qui continue de s'exprimer spontanément. C'est un constat.

2) L'étude de la Révolution (et de ses prolongements), et du rôle de Robespierre... ne cessent de s'éclairer d'apports nouveaux : Le colloque d'ARRAS en 1993 l'a amplement démontré.

Nous ressentons la nécessité de nous faire l'écho de ces recherches ; et d'y contribuer, à notre mesure, surtout pour ce qui a trait à l'histoire de notre département.

3) Les grands combats de Robespierre, pour l'égalité, pour la justice sociale, pour la participation réelle du peuple au gouvernement, trouvent dans l'actualité elle-même un regain considérable d'intérêt.

En 1994 les monceaux de blé continuent de s'entasser au côté de gens qui meurent de faim et si le «Marc d'argent» n'a plus cours, la «force des choses» fait que les pauvres

ne votent guère plus qu'en 1790 et que les citoyens actifs ne le sont que «par intermittence». La richesse des leçons du passé n'est donc pas pour nous épuisée.

4) L'après Thermidor, le Directoire, le Consulat... le triomphe de la haute Bourgeoisie, soulignent par contraste la justesse du combat intransigeant mené par Robespierre et ses compagnons ; la Terreur Blanche, le sursaut de Babeuf... il y a encore des bicentenaires riches d'enseignement à ne pas laisser oublier.

5) Comment les Amis de Robespierre pourraient-ils abandonner le terrain, alors que leurs adversaires, sentant bien les enjeux réels, ont encore démontré ces derniers mois qu'ils entendent toujours faire fructifier l'héritage des Thermidoriens, voire discréditer la Révolution elle-même

* * *

Convaincus de la nécessité de poursuivre notre tâche nous essaierons, dans des conditions nouvelles, de mener à bien les activités suivantes :

- = publication régulière de notre bulletin de liaison
- = éditions des travaux en cours et des études conduites par nos soins
- = recherche des moyens financiers et des concours nécessaires pour mener à bien la réédition des Oeuvres Complètes de Robespierre
- = poursuite de nos cycles de conférences publiques d'expositions, itinérantes, et des services de notre Bibliothèque
- = organisation régulière de «cercles d'études»
- = projet de création d'une «Route de Robespierre» dans le Pas-de-Calais dans le cadre de la mise en place des circuits touristiques...

* * *

Association indépendante et "pluraliste" l'ARBR rassemble toutes celles et ceux qui partagent ses objectifs et est ouverte, dans le cadre de l'orientation adoptée par la majorité, à la confrontation des idées entre ses membres. Ses ressources proviennent essentiellement des cotisations, des adhérents, des souscriptions, et dons, de la vente de ses publications, et des subventions.



A.R.B.R.

Je, soussigné (e) sollicite mon adhésion :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

à _____ le _____

signature :

je verse : 50 F 100 F 200 F (étudiants :30 F)

joindre chèque libellé : **A.R.B.R.** Maison des Sociétés, rue Aristide Briand 62000 ARRAS -Secrétaire : C. LESCUREUX : 21.55.30.71

A propos d'un spectacle à la Cathédrale d'Arras

Le 26 juin 1794 quatre religieuses d'ARRAS étaient guilloténées à Cambrai où elles avaient été transférées après 4 mois d'emprisonnement.

Elles étaient accusées d'avoir refusé de prêter le serment de «liberté égalité» qu'on exigeait surtout des «suspects» On prétendit aussi par la suite avoir découvert des revues contre-révolutionnaires cachées, chez elles, sous la paille.

Elles furent les quatre dernières victimes exécutées sous les ordres directs du Représentant en Mission Joseph Le Bon (ancien ecclésiastique lui-même) qui partit le lendemain pour Paris où il était accusé de commettre des excès criminels.

La communauté religieuse d'ARRAS a récemment commémoré le bicentenaire de la mort tragique de ces quatre «soeurs de la Charité» par deux grandes représentations théâtrales données dans la cathédrale, avec, notamment, le concours des élèves des lycées privés de la ville.



Mgr de Conzié, évêque d'Arras (1709-1790), portrait par Dominique Dupire, signé et daté 1775. (Trésor de la Cathédrale d'Arras).

Louis de Conzié (1736-1804) Evêque d'Arras.
Tonsuré à 12 ans, capitaine de dragon puis prêtre. Evêque de St Omer à 30 ans. Arrive à Arras en 1769.
Le type même de "l'évêque de cour", prélat fastueux habitué aux "ors de Versailles," où il était le plus souvent.
Peu populaire, on lui reprochait son goût du luxe et son autoritarisme. Ses 400 paroisses lui valaient un revenu annuel de 40 000 livres.
Emigré en 1791 il sera remplacé par l'évêque constitutionnel PORION.
Dirigeant influent de la contre-révolution il conçoit "un plan de coalition monarchique et catholique" approuvé par le premier ministre anglais PITT et soumis au pape PIE VI.
De son exil en Angleterre (où il mourra en 1804) il obtient de Bonaparte le renvoi du premier préfet du Pas de Calais (Poitevin- Maissemy) jugé trop tiède à l'égard de l'église, après le Concordat.

Quelques images d'Epinal

Le spectacle, où les thèmes de l'amour de Dieu et des hommes et du rôle charitable de l'église tiennent une place essentielle, comporte aussi des scènes de «reconstitution historique». L'intention d'émouvoir l'emporte parfois sur le souci de démêler la vérité dans cette période dramatique. On a retrouvé là une lecture assez vieillotte de la Révolution avec des références presque mot à mot à des ouvrages parus il y a plus d'un siècle, et qu'on croyait oubliés.

Mais c'est beaucoup moins dans le spectacle lui-même, d'une certaine qualité, que dans les comptes-rendus abondants qu'en a faits la presse régionale, qu'on a vu percer la préoccupation manifeste de régler une fois plus son compte à Robespierre, dans sa propre ville.

Ce qu'il n'est plus permis d'ignorer

Robespierre «Le Terrible», «Le Despote», «Le sanguinaire» : en lisant «La Voix du Nord» on se croirait revenu en 1933 quand, en pleine période de montée de l'extrême-droite, la riche bourgeoisie d'ARRAS appelait à l'émeute pour interdire à la municipalité d'inaugurer un buste de Robespierre.

Après les multiples manifestations, conférences, publications, expositions, colloques qui ont fait d'ARRAS une des villes phares de la commémoration du bicentenaire de la Révolution, qui peut encore feindre d'ignorer que Robespierre a mené le combat à la Convention contre une «déchristianisation» qu'il réprouvait, par principe et parce qu'elle semait la discorde dans le peuple. Il s'opposait, au nom de la «Liberté des consciences» à ceux qui voudraient interdire de pratiquer la religion et déclarait, dans un discours célèbre : que «nulle puissance n'a le droit de supprimer le culte établi jusqu'à ce que le peuple en soit lui-même détrompé».

Comment peut-on encore faire porter encore à Robespierre la responsabilité de crimes commis au nom de la Terreur, alors qu'il a lui-même péri sous les coups de ceux qu'il avait condamnés pour les avoir commis ? Tel Fouché dont Napoléon Bonaparte puis Louis XVIII utiliseront les vils talents.

... / ...

Monseigneur de Conzié, le Comte d'Artois et la contre-révolution

Certes, à travers Robespierre, c'est aussi le peuple «sans-culottes» qui est accusé d'avoir participé à la répression antireligieuse.

Mais il faut chercher à comprendre la méfiance grandissante d'une partie de la bourgeoisie et du peuple qui ont vu les puissants de l'église du côté des privilégiés et de la contre-révolution.

Issu de la haute noblesse, l'évêque d'ARRAS, Monseigneur de Conzié fut précisément l'un des principaux acteurs des menées contre-révolutionnaires. Emigré à Coblençe, il y était le conseiller favori du futur Charles X, le Comte d'Artois, connu pour ses dépravations et qui avait fui le royaume dès le 15 juillet 1789, laissant derrière lui 20 millions de livres de dettes perdues au jeu et dans la débauche. L'évêque et le prince, furent rejoints en Allemagne par le fameux cardinal de Rohan, abbé commendataire de l'opulente abbaye St-Vaast d'ARRAS aux 550 000 livres de rente annuelle.

En même temps qu'il aidait les nobles émigrés à envahir la France aux côtés des troupes étrangères, l'évêque d'Arras par courriers spéciaux organisait les prêtres réfractaires de son ancien diocèse. Lui, qui, en 1789 avait refusé de siéger aux Etats généraux, par hostilité aux curés de campagne qui réclamaient le droit de vote, tentait de les dresser contre la République assiégée.

Alors que l'ennemi était à portée de canon des principales villes d'Artois, que la population souffrait de privations, que les jeunes conscrits mouraient pour défendre la Patrie, il y eut fatalement d'innocentes victimes de l'exaltation des uns, de l'hypocrisie des autres pour qui la religion était prétexte à recouvrer leurs privilèges.

Le Clergé d'Arras représentait 4 % de la population (le double de la moyenne nationale). On recensait à Arras 7 monastères d'hommes et 11 de femmes. Le chapitre de la cathédrale (39 chanoines 44 chapelains, 11 vicaires), recrutés parmi la noblesse artésienne et la haute bourgeoisie locale, disposait d'un revenu annuel 150 000 livres. Le département du Pas de Calais comptera un nombre important de prêtres réfractaires.

Soulager la misère... et en combattre les causes

Disciples dévouées de S' Vincent de Paul, les «filles de la Charité» portaient secours à des

centaines de pauvres gens exclus d'une société qui étalait sous leurs yeux les signes d'une insolente richesse.

Ces religieuses virent se reconstruire à ARRAS une immense abbaye toute neuve (4 millions de livres) et s'édifier dans la ville en expansion des hôtels particuliers luxueux où s'engloutissaient des fortunes, tandis qu'un millier de malheureux vivait dans les caves.

Comme elles, le jeune avocat Robespierre compatissait aux souffrances du petit peuple et se fit son défenseur, lui sacrifiant sa carrière puis sa vie elle même.

Il fit de surcroît le choix, de non seulement venir en aide aux humbles, mais de combattre les puissants qui les humiliaient. Il n'y avait pas d'un côté "l'amour du prochain" et de l'autre la "haine". Persister à le prétendre ne peut aider les hommes à mieux se comprendre.

* * * *

Evoquant les heures tragiques de la Révolution, deux siècles plus tard, il y a mieux à faire pour rendre hommage à leurs martyrs et à leurs héros et pour tenter de tirer les leçons de leurs sacrifices, que de ressasser les mêmes clichés et les mêmes partis-pris.

Nous sommes quant à nous de ceux qui peuvent aussi sincèrement admirer l'abnégation et la fidélité à leur croyance des «Soeurs de la Charité» et la générosité et la lucidité du combat de l'Incorruptible.

C. LESCUREUX

A LIRE

- "La Révolution contre l'Eglise"
de la Raison à l'être suprême
de Michel VOVELLE - Edition complexe

- La contre-Révolution (1789-1804)
de Jacques GODECHOT
Quadrier (P.U.F.)

- de l'écrivain catholique Henri GUILLEMIN :
- La cause de Dieu (éd. Aléa)
- Robespierre politique et mystère (éd. Seuil)

- ARRAS à la veille de la Révolution
(Mémoires de l'Académie des Sciences, lettres et arts d'ARRAS) 1990

Bonnes nouvelles d'Italie

Pour les manifestations du 28 juillet à FREVENT et ARRAS nous avons eu la grande joie d'accueillir, nos amis italiens venus spécialement de VASTO rendre hommage à Robespierre et Le Bas.

Depuis ils ont pu nous confirmer que leur ville (à l'Est de Rome) pourrait bientôt donner le nom de Robespierre à l'une de ses places.

Nous avons eu aussi le plaisir de rencontrer, venant de Sicile où elle enseigne à l'Université de MESSINE, Madame CAMPAGNE qui, avec un autre collègue italien a adhéré à l'ARBR et projette l'organiser là-bas des manifestations en l'honneur de Robespierre. (film exposition...)

La presse italienne a consacré d'importants articles (sur deux pages parfois) au Bicentenaire de la mort de Robespierre. Nos amis d'Italie nous ont confirmé que Robespierre était l'un des personnages de notre histoire les mieux connus chez eux et que dans le contexte actuel, sa réputation d'INCORRUPTIBLE en faisait un personnage exemplaire dans la péninsule.

Vasto. Per il bicentenario
Piazza Robespierre:
il Comune ha detto sì

VASTO - C'è una festa
Maurizio Nicol, presiden-
te e Vasto dell'associazione
nazionale italiana laziolata
cambiò se l'Europa si
avvicina nella strada della
civiltà e del progresso.
La festa del giorno

Un club ami, dans le Rhône

Il existe à CHAZAY dans le "69" un "Club des Citoyens amis de Robespierre" qui a pour objectif de "maintenir présente dans le peuple la vérité historique concernant Robespierre et les idées qu'il défendait".

Il a souhaité établir des relations avec l'ARBR. Nous nous sommes empressés de répondre favorablement.

Exposition de tableaux d'Ariane SCHMIDER

Artiste peintre de KARLSRUHE (RFA) notre amie Ariane SCHMIDER a participé à nos manifestations du 26 juin à Arras et a depuis créé plusieurs oeuvres très originales consacrées à Robespierre et St-Just.

Elle nous a envoyé les photos des tableaux qu'elle exposera prochainement à St Etienne.

Nous espérons l'accueillir à Arras en 1995.

Association Jean-Paul MARAT

Grâce à notre ami Robert DELBART, elle s'est signalée à notre attention. Son président est M. José PONS, 26 rue de Monsieur Le Prince 75006 Paris. (tél. 42.09.45.31). Elle se propose notamment de reproduire en bronze la statue de MARAT créée par Jean BAFFIER en 1883-85 érigée en 1906 dans le jardin du musée Carnavalet à Paris et détruite en 1941 sur ordre de Pétain. Il en reste heureusement une copie en plâtre.

Exposition Robespierre Homme d'Etat Homme d'Action

Les 19 panneaux de la 4e exposition créée par l'ARBR ont connu un réel succès lors de leur présentation à l'hôtel de ville d'Arras le 26 juin dernier.

Depuis ils sont allés rue de Saintonge à Paris pour la manifestation organisée par la direction du bureau de poste situé à l'emplacement de la maison que Robespierre occupa avant d'être hébergé chez les Duplay.

L'exposition ira prochainement à l'Université d'Artois puis dans un collège du Nord avant de revenir dans plusieurs villes du Pas de Calais.

Pour se la procurer s'adresser à l'ARBR (location 500 F / semaine + frais de port)

Réponses à la Revue "L'HISTOIRE"

Courrier et coups de fil multiples ont convergé vers l'A.R.B.R. dans les jours qui ont suivi la sortie du numéro de la Revue "L'HISTOIRE" portant en gros titre "ROBESPIERRE PORTRAIT D'UN TYRAN", en couverture. Chacun exprimait son indignation et souhaitait que nous protestions. La revue elle-même a cité des extraits de deux des lettres qu'elle a reçues à propos de ce dossier, dont celle de notre ami Bruno Decriem. Voici quelques-uns des passages de ce courrier.

"J'appartiens à une association départementale (les Amis de Robespierre pour le Bicentenaire de la Révolution). Je tiens à m'indigner publiquement contre votre dossier sur Robespierre..."

Je ne peux que déplorer le manque d'impartialité avec lequel vous avez traité ce personnage-clé de la Révolution... (défenseur des Noirs, des citoyens passifs, des Juifs, des libertés individuelles, seul pacifiste en 1791-1792...). Bien sûr Robespierre ne laisse personne indifférent et son rôle dans la Terreur peut être discuté (il a cependant été, en 1793-1794, l'un des sauveurs de la France envahie par la coalition royaliste européenne.) Mais il aurait fallu, pour être impartial, intégrer à côté de vos articles antirobepierristes d'autres articles présentant un autre point de vue."

Dans une réponse acerbe Patrice GUENIFFEY, fait mine de n'avoir pas compris l'appel des correspondants à l'impartialité (et à la publication de points de vue contradictoires). Il parle hagiographie et d'adorateurs d'idoles et perd la mesure jusqu'à traiter ses censeurs de "bigots"

Nous préparons la publication d'une brochure faisant suite à la manifestation que nous avons organisée à Arras le 26 juin dernier et qui sera pour une large part consacrée à l'importante conférence prononcée ce jour là en l'Hôtel de Ville par Madame Florence Gauthier sur le thème : "Robespierre inventeur des droits de l'homme et du citoyen de son temps"

Nous ne résistons pas au plaisir de vous donner en primeur les premières lignes de ce texte qui fait allusion au dossier de la revue qui a tant ému nos amis. (Le texte complet sera disponible en novembre) :

"Pourquoi est-il si difficile de parler de Robespierre au XX^e siècle ? Pourquoi cet homme est-il l'objet de tant de calomnies ? Une histoire des calomnies accumulées contre lui depuis deux siècles mériterait d'être faite.

En cette année de bicentenaire de l'an II qui couvre la vie politique la plus intense de Robespierre et sa mort, je prendrai comme point de départ critique le numéro de la revue L'Histoire, qui, sur sa couverture, n'a pas hésité à écrire : "Robespierre portrait d'un tyran". Nous y trouvons un article de François Furet au titre sensationnel : "Après Robespierre, Staline", titre qui semble être de la rédaction de la revue, car le propos de Furet est plus nuancé. En effet, il refuse, à juste titre, de faire de Robespierre un prototype de Staline, et met en garde contre les comparaisons hâtives entre la Révolution française, la Révolution bolchevique et le Stalinisme. Ce qui est un progrès.

On trouve aussi dans cette revue un article de Patrice Gueniffey qui affirme que les idées politiques de Robespierre auraient été sans originalité.

Cette simple affirmation, non démontrée, semble autoriser l'auteur à se dispenser de présenter les idées politiques de Robespierre. Cette méthode paraît curieuse pour un historien.

En effet, la Révolution a été une révolution politique pour le moins, et une révolution dans la manière de faire de la politique. La moindre des choses serait de l'expliquer.

L'auteur s'étant dispensé de la présentation des idées de Robespierre, parle cependant du pouvoir qu'aurait exercé ce dernier. Mais ce pouvoir ne relève pas des institutions politiques de l'époque qui ne sont pas davantage présentées. Le pouvoir apparaît ici comme une chose irrationnelle, inexplicable. Serions-nous dans le domaine de l'ineffable ? Le procédé repose sur une conception a priori tyrannique de la politique : le pouvoir serait de nature obscure, mystérieuse, tout comme le pouvoir des tyrans qui s'organise dans le secret.

Le procédé fait appel, de la part du lecteur, non à un effort d'analyse et de compréhension, mais à un niveau réduit à l'affectif : Robespierre est présenté ici comme un fascinateur des foules. Le culte de la personnalité est inscrit dans cette vision magique du pouvoir et de la politique propre à l'auteur.

Que dans ce pays, en 1994, un historien s'appuie sur une conception aussi simpliste de la politique, voilà qui est grave.

Grave, parce que la Révolution française a précisément été une expérience d'éradication de la tyrannie".

